



Importance de l'approche critique en archéologie : le cas des haches à douille armoricaines en Belgique

Axelle Letor

► To cite this version:

Axelle Letor. Importance de l'approche critique en archéologie : le cas des haches à douille armoricaines en Belgique. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1999, 17, pp.48-50. <hal-02514360>

HAL Id: hal-02514360

<https://hal.science/hal-02514360v1>

Submitted on 24 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

IMPORTANCE DE L'APPROCHE CRITIQUE EN ARCHÉOLOGIE : LE CAS DES HACHES À DOUILLE ARMORICAINES EN BELGIQUE

Axelle LETOR

L'étude critique des haches à douille armoricaines conservées en Belgique nous a amenés à développer une méthode d'enquête spécifique dont les résultats mettent en question la diffusion de l'objet vers l'Est.

Si la hache armoricaine a vraisemblablement été mise en circulation durant la Protohistoire, elle a également été dispersée par l'antiquariat en Europe, dès le 18^e siècle (BRIARD J., 1979, p. 174-175). La carte de répartition non-critique des exemplaires rend compte de cet échange moderne autant que d'une réalité plus ancienne (BRIARD J., 1987, p. 736; 1979, p. 174). Paradoxalement, le modèle réapparaît ponctuellement sans les réserves requises alors que la plupart des archéologues s'accordent sur sa précarité. L'équivoque permet bien entendu d'utiliser abusivement l'objet. De plus, lorsque les haches armoricaines sont critiquées, elles le sont de manière insuffisamment méthodique ou, au contraire, de façon trop radicale.

Nous avons par conséquent tenté de faire le point en élaborant un inventaire critique du matériel belge (116 haches). Selon les mentions succinctes qui accompagnent les pièces, cinq d'entre elles proviendraient d'un achat direct en France, la majorité semblant être le fruit de découvertes nationales antérieures à la seconde moitié du 20^e siècle. Ces données paraissent donc attester une influence armoricaine protohistorique.

Les choses ne sont cependant pas aussi simples: les haches proviennent toutes de collections des 19^e et début 20^e siècles. Or, les acquisitions muséales passées sont sujettes aux problèmes de sources. Les données externes (localité, contexte de mise au jour ...), d'une part, sont absentes ou lacunaires, soit qu'elles n'aient jamais été enregistrées, soit que les archives qui les fournissent aient été perdues. Objets et documents sont d'autre part touchés par la fraude archéologique. Il n'est pas rare que les collectionneurs-antiquaires d'antan aient falsifié la provenance d'une pièce (modification du lieu de découverte), pour des raisons à la fois commerciales et idéologiques. Ces aléas sont révélateurs du mode de fonctionnement d'une archéologie éprise avant tout de «l'objet».

Aussi est-il indispensable de développer une approche critique vis-à-vis des informations récoltées. Nous devons, dans pareil cas, cesser définitivement d'exploiter l'objet, à moins de mettre au point une méthode d'enquête adéquate. A cet effet, nous avons créé un système de critique archéologique des haches armoricaines permettant d'accélérer le traitement des données en mécanisant l'investigation (fig. 1). Chaque pièce est préalablement classée selon le type de source qui la mentionne (étiquette, inventaire, document officiel) en vue d'attribuer, selon la qualité de ces documents, des degrés de fiabilité compris entre 0 et 3. Ce résultat est ensuite nuancé en le soumettant à une série de restrictions qui allient les analyses des critères internes et externes. Il importe de relativiser la valeur de ces degrés qui reflètent en majeure partie la méthode, l'objectif premier étant de s'entendre aux fins d'évaluer un matériel communément jugé intraitable.

Nous constatons, après enquête, que seules cinq haches armoricaines (du bassin scaldien) possèdent le degré de qualité deux qui confère à leur provenance une possibilité d'authenticité satisfaisante (sans qu'elle soit certifiée). L'intérêt de la recherche réside à présent dans la poursuite de l'examen critique aux zones semblablement touchées par la diffusion des haches vers l'Est. L'opération permettrait de compléter la méthode et d'en confirmer les conclusions initiales. Une généralisation dans les îles britanniques et en France rendrait dès lors possible la compréhension globale du rayonnement armoricain.

En illustrant le poids des données externes pour le matériel archéologique, le cas que nous venons d'évoquer rappelle le soin qu'il convient d'apporter à l'enregistrement lors des fouilles actuelles. L'exemple signale enfin l'intérêt d'une attitude méthodique et critique, notamment à l'encontre des arguments d'autorité.

Il nous est agréable de clore cette communication en remerciant Me S. Lourdaux, ainsi que M. L. Olivier pour ses encouragements et son invitation à la journée de l'AFEAF.

Bibliographie

- BRIARD J., *L'Age du Bronze. L'apogée du Bronze atlantique* in GIOT P.-R., BRIARD J., PAPE L., *Protohistoire de la Bretagne*, Rennes, 1979, p. 137-176.
- BRIARD J., *Rythmes de la production monétaire, de l'antiquité à nos jours* in *Actes du colloque international organisé à Paris du 10 au 12 janvier 1986*, Louvain-La-Neuve, p. 731-743.
- LETOR A., *Problèmes de méthodologie lors du traitement d'objets muséaux anciens: critique des haches à douille armoricaines de Belgique* in *Anthropologie et Préhistoire*, Bruxelles (à paraître).

Fig. 1: méthode critique adaptée aux haches à douille armoricaines

